

Gérard ROCHERIEUX
né le 21 août 1955 à Orléans

1971-73 Décore sa chambre de dessins et paysages d'inspiration japonaise, réalisés au crayon de couleur et à la gouache.

Rencontre la Peinture par le livre des Éditions Skira « Qui était Le Corbusier » 1968, qui présente des peintres et sculpteurs qui ont contribué à la formation de l'architecte au début du XX^{ème} siècle.

1973 Première peinture sur toile, une gouache, inspirée de « taureau VIII » - 1954 - de Le Corbusier. Cette première peinture à été suivie par une huile sur toile aujourd'hui disparue.

1973-76 Nombreuse peintures et dessins inspirés de la période « brutaliste » de Le Corbusier et du Cubisme.
Travaille à l'aquarelle, à l'encre, à la craie.
Utilise la plume, le pinceau, le couteau.

1976-80 Passage à l'abstraction. Influence de Nicolas de Staël (décédé en 1955), Poliakoff, Estève, Hartung.
Découvre la peinture en épaisseur.
Production en peinture, dessin, tissage.
Accès progressif à la figuration. Série de paysages « abstraits ». Les volumes et espaces sont déformés et imbriqués.

1980 Nombreux travaux à l'aquarelle.
Première exposition personnelle à Dijon.

1981-83 Paysages et natures mortes peints dans l'esprit de la poésie contemplative de Morandi.
Pas de signature au recto de la toile.

1983-85 Les paysages s'urbanisent. Mise en exergue de détails d'ornementation architecturale. Le tableau ne montre parfois qu'une partie d'un bâtiment. Les couleurs vont du noir à l'ocre, le ciel est bleu.
Systématisation du fond de base rouge ou rose qui apparaît en léger contour des espaces du tableau.
Les paysages deviennent d'étranges décors mystérieux où les bâtiments se penchent les uns vers les autres, le vent agite les arbres et les voilages qui sortent des baies noires, ouvertes comme des trous béants.
Les premiers personnages apparaissent, puis des voitures et des bâtiments modernes. Influence de

Réside à Auxerre chez ses parents.
Élève au lycée technique, prépare un BEP de dessinateur en bâtiment.

« La photographie de l'atelier de Le Corbusier présentée dans cet ouvrage me faisait rêver et je l'ai souvent regardée en détail. Il n'y avait pourtant pas grand chose à voir ».

« J'étais allé chez le marchand de couleur repérer les formats, et les tubes. J'ai finalement acheté une toile toute montée de 1,00 m x 0,50 m, que j'ai peinte verticalement.
Pour le deuxième tableau, j'ai fabriqué un châssis que j'ai tendu d'une simple toile de drap, aprêtée au Ripolin blanc. Le format était également très allongé. Le sujet était un nu traité suivant la même inspiration. Je l'ai plus tard repeinte d'un paysage abstrait ».

Dessinateur à la mairie d'Auxerre.

« Lors de mon service militaire effectué à Donaueschingen et Berlin, j'ai rencontré le peintre Daniel Gauthey. Notre premier échange a commencé par « Vous faites de la peinture ? ». Nous avions 20 ans et étions très intimidés d'affirmer notre penchant artistique en ces lieux si guerriers.
Durant cette période de conscription, j'ai beaucoup dessiné et peint, avec très peu de moyen, dans le casernement, à l'abris des beuveries. J'utilisais des papiers et cartons de récupération, de la peinture à volet, des allumettes en guise de pinceau ».
Occupe successivement 3 appartements-ateliers à Auxerre.

Rencontre le peintre Don-Jacques Ciccolini.
Installation à Dijon en mai 1980. Occupe successivement deux appartements-ateliers.
Voyage en Provence, en Italie.
« J'étais séduit par l'aspect des couleurs des terres séchées des paysages, les nuances d'ocres. Cela me changeait tellement des verts et marrons de la Bourgogne ».

Visite le Musée Morandi à Bologne.

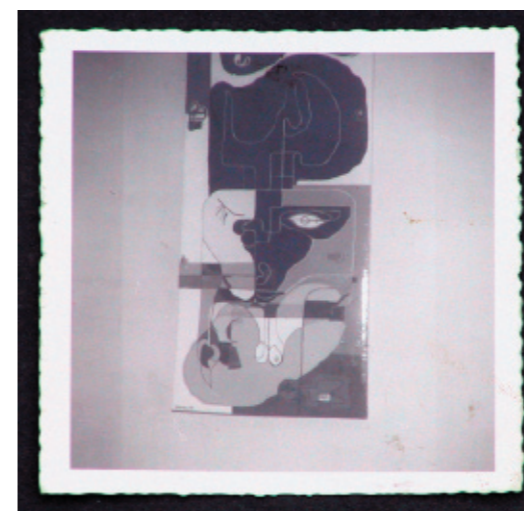
Employé à la DDE de Dijon.

Voyage en Toscane, en Yougoslavie.

Réside à Paris. Minuscule atelier à Clichy.
Installation à Levallois-Perret, appartement-atelier.
Voyage à Rome, en Calabre et en Sicile.
Expositions à Levallois-Perret.

Graphiste intérimaire à Paris.

« Je m'étais procuré un ensemble de cartes postales représentant les personnages de la « Comedia del Arte ». Je les faisais figurer dans ces tableaux ce qui augmentait l'impression



Taureau - gouache sur toile
1974 - 50 x 100
Coll. part.



1976, appartement-atelier 1,
rue Bourneil à Auxerre.



1984, atelier 6 à Clichy.

1986 la bande dessinée.
Les titres sont systématiquement donnés en italien.
La mer est souvent présente dans des tableaux dont le format est en constante augmentation.

1987 Boulversement dans les couleurs et l'organisation du tableau. Le sujet se trouve présenté dans une « fenêtre » centrale encadrée de 2 vignettes plus ou moins grandes, contenant des détails d'architecture. L'ensemble forme un sorte de triptyque sur fond bleu-violet.

Les personnages tendent à l'humoristique. Cheveux vert, bleu ou rose, palmiers rose ou violet. Introduction d'effets de mouvement et de brouillage.

1988 Série des « poisson rouge », série des « Fauteuils ». Des vignettes ornent le tableau çà et là. Elles proposent des poissons, des vagues, des personnages. Puis le fauteuil apparaît planté là, au milieu d'un couloir, interdisant la contemplation du paysage qui se restreint jusqu'à disparaître rapidement. Les vignettes subsistent puis s'effacent également. Le fauteuil devient seul et unique sujet. Bientôt il se désarticule, prend ses aises. Il est parfois accompagné d'un personnage (« Femme blonde dans un fauteuil »). Disparition de la signature au recto de la toile.

1989 Ces « fauteuils » désarticulés sont souvent seuls sur une scène où rien ne peut servir de repère dimensionnel. En couple, ils se cherchent, s'attirent, se repoussent. Bientôt leurs formes évoluent au point de ne laisser entrevoir que des parties reconnaissables du fauteuil originel. Cela devient la représentation d'une sculpture vivante, compromis entre abstraction et figuration. Abstrait par la construction, l'absence de repère dimensionnel et de référence matérielle, figuratif par les impressions de mouvement, les ombres, les volumes, la notion de scène et d'attraction terrestre. Le choix des titres augmente l'aspect dérisoire et déstabilisant avec la volonté d'apporter une touche d'humour : « la chaisière n'a pas d'odeur », « éphémère à l'ouest », « excitation », « tendance à la gomme ».

1990 Apparition des tuyauteries. Série des mécaniques biologiques. Tentative d'exprimer la dimension du temps et du mouvement qui sont l'expression de la vie. Objets inutiles ou corps complétés par des greffes mécaniques ou biologiques. Tout cela bouge, avance, craque, rejette et aspire. Une signature réapparaît au recto sous la forme d'une empreinte de l'index gauche réalisée sur un carré de peinture fraîche, situé systématiquement en bas et à droite.

1991 La série des mécaniques biologiques se prolonge 6 mois et s'arrête. C'est le moment du questionnement sur le sens de cette peinture qui semble trop facile et dé-

d'étrangeté ». Participe à l'exposition « Mémoires et Figurations Méditerranéennes » organisée à La-Tour-d'Aigues - Vaucluse.

Installation en Provence à la fin de l'année, dans le village de La-Tour-d'Aigues.

Exposition personnelle Galerie Arte-Viva à Levallois-Perret.

Graphiste salarié à Aix-en-Provence

« 6^{ème} rendez-vous varois des jeunes plasticiens » - La Garde.

Salon de la Jeune Peinture, Jeune Expression - Paris

Graphiste indépendant

Exposition personnelle, Espace Vanadia, Marseille.

Expositions collectives à Aix-en-Provence et La-Tour-d'Aigues
Galerie Bernanos, Paris (Jeune Peinture-Jeune Expression)

« Je cherchais à représenter et mettre en scène une danse autobiographique ».

Prend un nouvel atelier à La-Tour-d'Aigues.
Installation à Aix-en-Provence.

Exposition personnelle, Galerie Arte Viva, Levallois-Perret.

Exposition personnelle, Galerie du Labyrinthe, Marseille.

Expositions collectives :
Galerie Escale, Paris.
Salon de Peinture Contemporaine, Pertuis.
AMA, Aix-en-Provence.

« Un Sud comme en rêve ...

Incontestablement, Gérard Rocherieux peint le Sud, celui des régions de la Méditerranée, écrasé de chaleur, où le noir et l'ocre révèlent une lumière épaisse qui assombrit la végétation et augmente les contrastes.

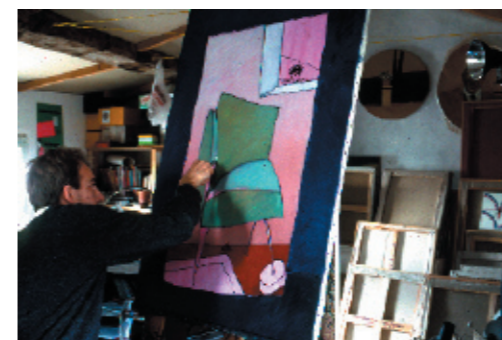
Mais c'est un Sud comme en rêve, mis en décor, où l'étrange est toujours présent et éveille l'imaginaire : les perspectives sont volontairement dérangées, l'oblique règne, des éléments de modernisme « décalé » et leurs couleurs inattendues apparaissent ; et il semble qu'il est midi et que le silence est total.

C'est un peu comme au théâtre, l'impression d'une réalité reconstituée avec laquelle on aurait joué. Et l'on se demande quels mystères cachent les fenêtres vides de ces lieux ».

Claire Desserrey
Catalogue de l'exposition
« Mémoires et figurations Méditerranéennes »,
septembre 1986.



Atelier 7
à Levallois-Perret,
1986



Atelier 8 à La-Tour-d'Aigues, 1989.



sculpture en carton
exposition Vanadia

« ... des sortes de sculptures vivantes et bondissantes, que le peintre nomme « formes-objets » comme pour insister sur l'ambiguïté qu'il y a à vouloir se situer à la limite instable entre figuration et abstraction.

... les tuyauteries viennent se greffer à la composition, ce qui donne à l'ensemble un aspect biologique, sanguin. C'est la série des mécaniques biologiques qui mettent l'accent sur une des caractéristiques fondamentales de l'évolution de notre monde, où le corps est greffé, prolongé, où le robot remplace l'humain... »

C. Saint-Martin
mai 1991



En 1991, Atelier 9 à La Tour-d'Aigues
© Régis Bourgeade

1992

corative.

Après 6 mois d'interruption, apparaissent des formes qui se rapprochent de l'abstraction, à la limite du figuré, frôlant le symbolisme avec apport de signes. Peinture d'aspect « ethnique ». Cela reste de la figuration puisque le sujet est mis en situation dans un espace, une entité (l'individu), dans un paysage, (la ville, la Terre).

Participe avec 6 autres artistes à l'œuvre collective « America Habla » qui sera remise à Rigoberta Menchu. Participe à la création et l'élaboration de la revue Art-pont qui paraîtra en janvier 1993 à Marseille.

1993

Petit à petit, cette construction « abstraite » se centre dans la toile et apparaît une silhouette vaguement humaine. Apparaissent également des dessins réalisés dans la peinture fraîche de la toile, en plus, racontant une autre histoire. De petites silhouettes s'étirent çà et là, encadrées de feuilles, de plumes, d'arbres.

Le travail sur papier se prolonge.

1994

La silhouette devient une évidence et très vite une figure s'y intègre, énigmatique et inquiétante. Réalisation de la courte série des têtes hurlantes, figure humaine simplifiée, bouche et yeux simplifiés, ramenés à l'expression de l'horreur.

Travail des matières; collage de papier, matériaux divers (constructions métal + papier) intégrés au tableau.

Les dessins en rajouts sont toujours présents et la petite silhouette tracée dans la peinture est remplacée par un petit personnage réalisé en fil de fer.

Apparaissent également des notions de cage et de construction en croix.

1995

Le paysage devient un sujet supplémentaire ou la figure souvent montrée de profil évolue.

Réalisation parallèle d'une importante série mettant en scène un petit personnage en figure centrale d'une construction à base de formes graphiques : barreaux, croix, et toujours des dessins en rajout.

Série des Paysages-Visages

Commence la réalisation d'une série de constructions en relief et de peinture sur des matériaux inattendus (bois, caoutchouc, mosaïque).

Le petit personnage en muselet devient l'élément important de toute cette période. Il est collé, présenté en relief, estampillé. Une forme humaine générique.

1996

Nombreux travaux en peinture et construction et utilisation quasi systématique de la figurine générique.

Apparition d'un élément nouveaux, l'oiseau en vol, forme simplifiée inspirée des grands oiseaux de mer.

1997

Les oiseaux sont devenus très présents et sont représentés dans leur forme symbolique ou peints de manière très figurative. De l'oiseau découle la cage.

Mais la cage découle aussi de la croix. Tous les thèmes s'entrecroisent et se confondent.

Entame un travail de réflexion visant à synthétiser la vie humaine en un graphique ou chaque terme serait en correspondance avec les autres termes du graphique. Cette construction graphique devient un réservoir de thèmes qui peuvent être traités à convenance.

Expositions collectives :

AMA, Aix-en-Provence, Narbonne.

Galerie HD Nick, Aubais.

Galerie Parralèle, Aix-en-Provence.

Exposition à la galerie Caméléon - Marseille

en compagnie de Françoise Jourdan.

Exposition personnelle Galerie Susini - Aix-en-Provence.

Exposition personnelle AMA - Aix-en-Provence.

Atelier ouvert : « cette année j'ai 20 ans »

Exposition dans l'atelier de Françoise Jourdan

Exposition collective chez Jeanne Lafitte à Marseille.

Exposition personnelle AMA - Marseille

Exposition collective galerie Arte Viva - Levallois Perret.

Exposition personnelle La Samaritaine - Marseille.

Partage l'appartement-atelier du peintre-graveur espagnol

Alberto Valverde à Aix-en-Provence.

Exposition personnelle Galerie Susini - Aix-en-Provence.

Installation à Marseille,

partage un atelier avec l'artiste Philippe Turc.

Exposition personnelle AMA - Aix-en-Provence.

Exposition collective Porte-Avion - Marseille.

Exposition personnelle Galerie du Radeau - Marseille.

Exposition Espace Pyramide à Rognes.

Exposition collective Galerie Athanor - Marseille.

Exposition chez Colette Charmard à Alès.

Exposition collective Artothèque de Vitrolles.

Exposition collective galerie Arte Viva - Levallois Perret.

Mariage et acquisition d'une maison à Pertuis (Vaucluse).

Naissance de son premier fils, Simon.

Exposition collective Garage Laurent - Forcalquier.

Graphiste indépendant et scénographe pour des expositions de

céramique contemporaine ou patrimoniale.



sans titre - 1994

30 x 30

Acrylique et métal sur bois
Coll. Part.

« j'avais trouvé dans une benne de démolition cette tache archaïque de plâtrier qui me sembla évidente pour un portrait réalisé par fixation de pièces métalliques. Mais sur ce support en relief c'est posé le problème de la réalisation des dessins en rajouts dont j'avais pris l'habitude. C'est alors qu'il me parut naturel d'utiliser ce petit personnage que je réalisais comme beaucoup, pour occuper mes mains à la fin d'un repas, avec le muselet métallique d'une bouteille de champagne. Ce petit tableau annonçait déjà la série des Paysages-Visages de 1995-96 ».

Participe sous le nom « Groupe Électrogène » à l'exposition « collective les Arts à Ménager » à Forcalquier et présente en compagnie de Don Jacques Ciccolini 5 travaux éphémères et dadas (Mixer, Myster, Munster, Demi-stère, Ictère).



Avril 1993, Galerie Cameleon - Marseille



1994, atelier 10 à Aix-en-Provence



1996, en compagnie de Philippe Turc, (à gauche)

1998 Séries diverses en petits formats : assemblages avec figurines, déclinaison avec oiseau, cage.
Série des voitures, des sédimentations.
Projet d'installation vivante. « le robocop engagé »

Exposition collective à la Galerie Traces - Pernes-les-Fontaines

Exposition Personnelle Librairie Goulard Aix-en-Provence

1999 Peu de peinture cette année là.
Manque de place et d'inspiration.
Projet d'installation à base de pièce de céramique, en collaboration avec un atelier d'Aubagne.

Exposition personnelle Atelier I 13 - Pertuis

2000 Projet d'installation murale en céramique, thème (*la vie*). Se rend fréquemment à Aubagne pour réaliser les plats de terre vernissée qui composeront cette installation.
S'installe dans un grand atelier à La-Tour-d'Aigues, qu'il partage avec le peintre-sculpteur Didier Tisseyre.
Entame immédiatement une série de grand format sur toile et papier.
Série de toiles libre : (*l'Amour*).

*Exposition collective « rencontres de Terre » à Aubagne.
Exposition Galerie Traces - Pernes les Fontaines
Naissance en septembre de son 2^{ème} fils, Arthur.*

2001 Séries des boxeurs, des grandes cages.

*Exposition Espace Mer Daniel Jouvance
Champs Élysées - Paris*

2002-2003 Peu de production. L'atelier n'apporte pas le bien-être souhaité et les tensions apparaissent entre colocataires.

Exposition AMA - Aix en Provence

2004-2005 S'installe dans un nouvel atelier à La-Tour-d'Aigues.
Peint à nouveau de grandes toiles.
Série des femmes qui attendent.
Collages -assemblages de centaines de figurines métalliques sur toile, série (*le Monde*).

Exposition personnelle à l'atelier

2006 Nouveau changement d'atelier suite à la vente du précédent.
Série des grandes peintures des femmes qui attendent.

2007 Construction d'un atelier jouxtant la maison familiale.
Peu de production.

2008 Série des Jesus (*les héros*), série de paysages (*le passage*)

Exposition personnelle à Pertuis. Montre plusieurs grands formats présentés par un texte de Françoise Jourdan.

2009 Série des mariées (*l'attente*).

*Exposition NM Galerie - Paris
(œuvres des années 90)*

2010 Série de paysages (*le passage*).

« C'est le constat qu'à travers le regard qu'on porte sur le monde, sur les choses, sur les gens, c'est du regard qu'on porte sur soi-même qu'il s'agit ... »

« ... la verticale et l'horizontale guidant à la fois notre structure mentale et la structure physique de notre environnement. Ces deux lignes croisées évoquent pour chacun, croyant ou non, le supplice de la crucifixion, le supplicié étant fixé, immobilisé au regard de tous ... »

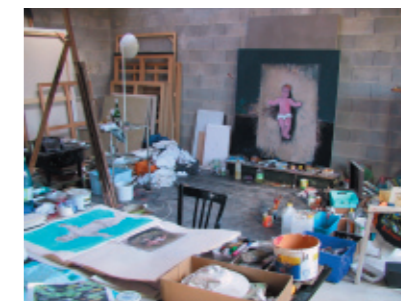
André Zidu - 1996

« Chaque instant de la vie, et la vie même, est la résultante de l'imbrication d'une infinité de paramètres.
J'en énonce une partie dans un diagramme évolutif (Le Choix - Série "la vie"- 1997 image numérique) qui constitue l'épine dorsale de mon travail.
Les œuvres créées mettent en scène un ou plusieurs des thèmes du diagramme et sont regroupées dans des séries en fonction du thème principal qui les a inspirées ».

Présentation de l'exposition à
l'espace Océasource - Paris



Mai 2000 - Atelier Barbotine - Aubagne
réalisation des céramiques de :
"Trop cool la vie" (la vie)



Atelier Pertuis 2008

« Les "Femmes qui attendent" sont frappées d'étrangeté spatiale, elles sont baignées de significations humaines et divines. Leur corps est enveloppé de proximité et de distance comme des "Annonciations" contemporaines. Ce sont de très jeunes femmes inscrites selon une partition musicale idéale, que l'on peut deviner à l'arrière plan dans le graphisme vertical ».

extrait de "*Divinité incognito*"
© Françoise Jourdan - 2008



Exposition à Pertuis - avril-mai 2008